

par rapport à ses paires de la hiérarchie militaire Française et surtout ses négociations politiques avec les autorités de France.

Aussi, le lecteur s'abreuvra de l'historique du balafon, du Djembé, de la cora, du bolon (fanfare des grands guerriers mandingues).

Cependant, dans le chapitre qui traite de la découverte de l'Amérique par Aboubacari 2 en 1311, l'auteur étale en long et en large les préparatifs de l'expédition après son pèlerinage de 1309. Fidèle à sa thèse qu'une étendue d'eau quelle que soit sa surface se trouve nécessairement entre deux rives, il lance la première expédition en 1310 avec 200 navires, dont 100 remplis de vivres. Tirant les leçons de l'échec de cette première expérience, il prépara une seconde à partir des côtes Casamançaises avec cette fois-ci 2000 pirogues que lui-même dirigea. Il prend alors le chemin de l'Ouest pour un voyage qu'il effectua sans retour sur l'Océan Atlantique. Il décrit également les circonstances de leur arrivée sur les côtes du nouveau continent à la même année, dans le détroit de DAERING à la croisée des courants dérivés de l'océan Atlantique.

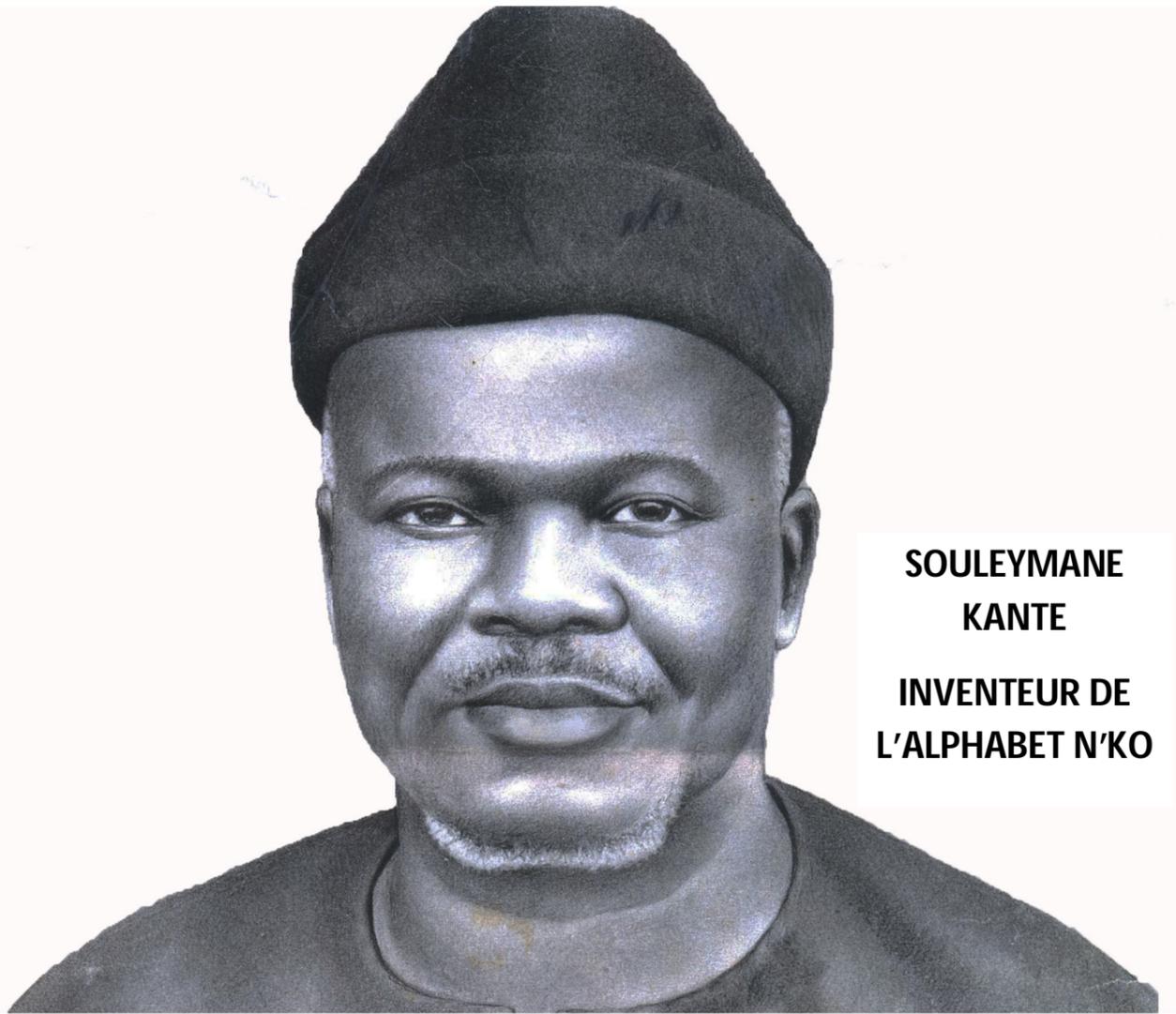
Dans ce chapitre, le lecteur se familiarisera avec des noms d'ouvrages et d'auteurs suivants :

1- Professeur Pathé N'DIAYE, un Sénégalais, qui pour la première fois, a soutenu une thèse de doctorat sur la découverte de l'Amérique par Aboubacari 2, à la Sorbonne en 1964. Il proposa dans cette thèse la construction d'une stèle à la mémoire de Aboubacari 2 en Casamance.

2- Souleymane KANTE, inventeur de l'alphabet N'KO, qui a largement détaillé le récit du départ de l'expédition dans le troisième tome de son ouvrage intitulé l'histoire du Mandingue.

3- L'Américain Ivan Van SERTIMA, dans son œuvre « *Ils y étaient avant Christophe COLOMB* » édition Flammarion 1972, Paris. Linguiste de formation au départ puis spécialisé en histoire après de sérieux travaux dans cette discipline. Parti pour la recherche sur les langues Amérindiennes, il constata que celles-ci comportaient beaucoup de termes mandingues. Les recherches sur l'origine de cette surprenante coïncidence, l'a conduit à la conclusion de la découverte du nouveau continent par Aboubacari 2. Ce qui lui a valu aujourd'hui son doctorat en Histoire.

4- Ibn BATOUTA, chroniqueur Arabe de son état, il est reconnu comme le plus grand marcheur de l'histoire de l'humanité. Il parcourut 120000 Km en 29 ans et écrivit le récit de tout son voyage dans un ouvrage qu'il a appelé Rihla ou voyage.



**SOULEYMANE
KANTE**
**INVENTEUR DE
L'ALPHABET N'KO**

5 - Dans cette œuvre, il fait la description du gigantesque pèlerinage de Kankou Moussa, successeur direct d'Aboubacari 2, qu'il a suivi avec attention. Il quitta l'Arabie et rentra à Niani en 1352 peu après le pèlerinage de Kankou Moussa. Rihla est la toute première source écrite du départ de l'expédition de Aboubacari 2 .

6- Ibn khalidoune, dans son ouvrage intitulé « *la philosophie de l'histoire* ».

Feu Sona Mady CONDE, cinéaste de son état, a dédié un film à la découverte de l'Amérique par Aboubacari 2. L'auteur du présent ouvrage « *Panorama de la culture mandingue* » a participé aux différentes phases de correction des manuscrits de ce film, qui est jusque là inédit.

Je puis affirmer ici que ce livre vient conforter à plus d'un titre trois de mes penchants pour lesquels je réserve une importance particulière. Il s'agit :

1 - Du père de l'Indépendance de la République de Guinée, le Président **Ahmed Sékou Touré** dans cette citation : « *l'intellectuel Africain, doit sinon écrire en africain, tout au moins penser en africain* ».

2 - De cette fameuse citation du célèbre écrivain Sénégalais Ousmane SEMBENE qui s'est exprimé à propos du cinéma en ces termes : « *je ne suis rentré dans le cinéma que pour réaliser un film sur l'Almamy Samori Touré. La culture, qui a produit Samory, cette culture peut développer l'Afrique* ».

2- Nos langues nationales, contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, peuvent aider à former des élites capables de concurrencer tout intellectuel. Le cas de Haya Mady est illustratif.

Avant l'édition d'une version traduite en langues étrangères de l'ouvrage « *panorama de la culture mandingue* », les lecteurs N'ko pourraient mieux se régaler de son contenu.

Nous tenons ici à remercier l'Université **Julius NYERERE** de Kankan à travers son recteur ici présent, pour l'introduction du N'ko dans le cursus de cette institution. Première université à le faire en Guinée. Nous invitons les autres institutions d'enseignement supérieur à faire autant.

Pour terminer, permettez-moi de formuler au nom de l'académie N'ko cette doléance au Gouvernement de la République : ériger à la mémoire de l'inventeur de l'Alphabet N'ko Souleymane KANTE, un monument afin d'immortaliser davantage ce grand africain. Je vous remercie.

Discours présenté par Monsieur Mohamed Lamine KEITA, Secrétaire aux Relations Extérieures de l'Académie N'ko à l'occasion de Simbossi 2013

DISCOURS DE L'ACADEMIE N'KO LORS DE LA 26^{ème} CEREMONIE COMMÉMORATIVE DU DECES DE L'INVENTEUR DE L'ALPHABET N'KO

PRESENTE PAR MOHAMED LAMINE KEITA, SECRETAIRE AUX RELATIONS EXTERIEURES DE L'ACADEMIE N'KO

La journée commémorative que nous célébrons aujourd'hui en différé est consacrée à l'homme qui, bien avant l'acquisition de notre indépendance politique le 2 Octobre 1958 par le Président Ahmed Sékou TOURE, nous a offert notre indépendance culturelle depuis le 14 Avril 1949.

En effet, Souleymane KANTE trouve son inspiration à la suite de la lecture en 1943 d'une revue de presse intitulée "NAHANOU FII AFRIKIYA", qui signifie, nous sommes en Afrique, dirigée par un journaliste libanais du nom de Gamal MARWA dans laquelle c'était écrit : « il n'y a pas de langues en Afrique noire. Il n'y a que de multiples patois qui n'ont aucune chance de transcription, ne comportant aucune grammaire concise et manquent surtout de termes adéquats pour expliquer les concepts scientifiques. » C'est cette critique sévère qui, du coup motiva Souleymane KANTE et le conduisit le 14 Avril 1949 à la création de l'Alphabet N'ko.

Tirant les leçons des échecs des premières vellétés de transcription des langues négro-africaines dû pour la plupart soit à l'inadéquation des différents alphabets qui devaient assurer leur transcription avec la plus grande précision, mais aussi et surtout, à l'absence de documentation pouvant assurer la post-alphabétisation. Cette dernière problématique c'est-à-dire, la post-alphabétisation constitue une garantie nécessaire à la pérennisation de l'alphabétisation. Car selon lui, une alphabétisation sans post-alphabétisation garantie risque de faire retomber le néo-alphabétisé dans une ignorance sans précédent.

C'est pourquoi, après avoir créé l'alphabet N'ko, Souleymane KANTE se déroba de toutes les préoccupations à caractères social et coutumier et abandonna tout son commerce au profit de ses frères pour ne se consacrer qu'au développement de son nouvel alphabet avec pour seul souci, la création d'une véritable littérature écrite en N'ko. A ce titre, il parvint à écrire pour la postérité en 38 ans, 183 livres.

Ainsi, pour la pérennisation de sa gigantesque œuvre, dans son ouvrage intitulé "Dalou kendè", KANTE a dit en s'adressant aux nombreux apprenants du N'ko : « vous qui avez cru à cette innovation africaine, je vous demande de l'apprendre correctement et d'écrire à votre tour. Si vous ne le pouvez avec la main droite, efforcez-vous alors à le faire avec la main gauche.»

QUELQUES MEMBRES DE L'ACADEMIE N'KO ET UNE PARTICIPANTE RUSSE DE LA COMMÉMORATION



C'est pourquoi, les membres de l'Académie et tous les adeptes du N'ko en Guinée, en Afrique et à travers le monde font de la publication, leur priorité.

D'ailleurs, la commémoration de cette date historique est consacrée à la dédicace de trois ouvrages écrits respectivement par trois membres de l'Académie N'ko.

- Le premier, intitulé **Tènènkoudoumba et Donso Sami** est un roman consacré à une légende de chasse du Mandén médiéval écrit par Kalil KOULIBALY originaire de Kalassani dans la Préfecture de Mandiana fils de Fassani et de Nagnima KEITA.

Le deuxième intitulé "**Apprendre le Soussou**" est écrit par Sèbè MARA, fils de Sandali et de Adama TRAORE, originaire du village de Djalaman Nafadji dans la Préfecture de Kouroussa. Spécialisé en linguistique en N'ko, Sèbè MARA est actuellement chef du Secrétariat Central de l'Académie N'ko. Il a à son actif plusieurs ouvrages dont beaucoup restent encore inédits.

Ce manuel est le résultat d'une longue recherche sur le Soussou et tient compte de toutes les particularités phonétiques et phonologiques de cette langue dite Mandée. L'auteur décline également tous les espèces de mots de la langue Soussou. "Apprendre le Soussou" est la première d'une série d'étude descriptive réalisée sur les langues guinéennes et fondée toutes sur la théorie structuraliste de l'inventeur de l'alphabet N'ko.

Cette théorie structuraliste a été appliquée avec succès au Malinké par Souleymane KANTE lui-même. Ainsi, les études descriptives du Pular, du Loma, du Kissiéi, et du Kpèlèo réalisées par les membres de l'académie seront aussi disponibles dans un proche avenir.

- Le troisième, "**Panorama de la Culture Mandingue**" est l'œuvre de notre frère Haya Madi SYLLA. Fils de Filan Sadan Madikaba et Doura Fadima Diènè SYLLA, Haya Madi SYLLA est actuellement le Président de l'Académie N'ko.

"Panorama de la Culture Mandingue" est reparti en 37 chapitres et s'intéresse au moindre détail de la culture mandingue dans son ensemble : comportement vestimentaire, art culinaire, habitat, tradithérapie, moyens de déplacement (terrestre, navigation). Il parle également des particularités musicales, des rites et danses, des différents instruments de musique et leur confection sans oublier l'agriculture, la chasse et leurs instruments respectifs.

Certes, grâce à cet ouvrage, nous apprendrons davantage des handicaps causés par la traite négrière, leur réparation possible, la découverte de l'Amérique par l'Empereur mandingue Aboubacari 2 KEITA en 1311, 181 ans avant celle de Christophe COLOMB. Il décrit de même les circonstances dans lesquelles s'est tenue l'assemblée de Kouroukanfouga qui est à l'origine de la conception de la première constitution mandingue en 1236, le pèlerinage de Kankou Moussa en 1325, la résistance de l'Almamy Samori Touré face à la pénétration coloniale, l'ardeur de sa stratégie de guerre

